Université de Paris X Nanterre, 16 juin 2025



**GASPILAG** 

Quelques failles méthodologiques et organisationnelles dans la prise en compte de l'évolution des modèles alimentaires vers plus de solidarité et de sobriété. Exemples en région Centre Val de Loire

Laura Verdelli, Geneviève Pierre et Bertrand Sajaloli







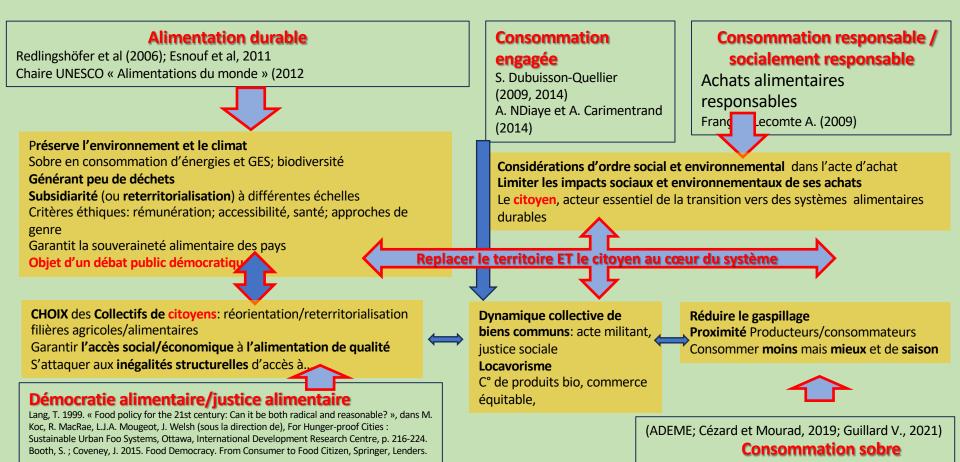




### Le contexte scientifique

- Deux programmes de recherche en Centre Val de Loire qui Interrogent la durabilité des systèmes alimentaires, en partenariat entre les universités d'Orléans et de Tours,
  - GASPILAG 2020-2024 et PATAMIL : 2022-2025
  - Constat d'une alimentation à deux vitesses
- Envisager comment des objectifs alimentaires nationaux sont compris, traduits et appliqués localement (opportunités et freins), notamment pour permettre la mise en place d'un système alimentaire plus durable, pointant les solidarités alimentaires et la prévention du GA dans les territoires locaux : actions exemplaires et réseaux d'acteurs mobilisés,
- Principes à poser dès le départ :
  - Droit pour tous à une alimentation de qualité mais avec définitions ouvertes : sociale, nutritive (saine, équilibrée, nutritionnellement adaptée), environnementale, culturelle, gustative; qui peut être aussi locale et bio, ou à labels « géographiquement protégés » ou pas......
  - La prévention du GA est l'affaire de tous et n'est pas nécessairement destinée à approvisionner les systèmes d'aide alimentaire
  - Poids des normes sanitaires, techniques, logistiques qui encadrent les actions: application des normes obligatoires

# Alimentation durable et démocratie alimentaire: en lien avec les notions de consommation engagée, responsable, et sobre



### Méthodologie : une grande diversité d'acteurs interrogés et d'enquêtes

### Entrée privilégiée « par le territoire » à différentes échelles : enquêtes multi-acteurs

- 8 PAT et observations au sein du réseau régional PAT (séminaires)
  - Pays des Châteaux (et CLA)
  - PETR Centre-Cher
  - Agglomération orléanaise
  - et département du Loiret,
  - Agglomération de Tours,
  - PETR Loire-Beauce,
  - Pays Castelroussin,
  - PNR de la Brenne

Faible offre locale en produits agricoles bio
Faiblesse de l'offre alimentaire relocalisée
Idem pour les labels, hors viticulture

- 8 Services de restauration scolaire
- Nombreuses structures associatives enquêtées : grands réseaux d'acteurs associatifs et leurs déclinaisons locales
  - Alimentation durable et responsable à des degrés divers: RESOLIS, InPACT, Ligue de l'Enseignement, les CPIE
  - Aide et de solidarité alimentaire (Secours Catholique, Secours Populaire, Epiceries sociales et solidaires, Restaus du Cœur, le Mouvement Associatif CVL le Réseau Alerte CVL...
  - Professionnels de l'agriculture et alimentation : IAA;, Bio Centre, Chambres d'agriculture et SOLAAL....



### Des dynamiques solidaires croisées

Figure 60 Confitures Re-Belle cuisinées avec des fruits et légumes invendus (Source : Re-Belle, novembre 2016)

Toulouse: Les paniers suspendus fleurissent,

### symboles d'une nouvelle solidarité (désintéressée et anonyme)

PAUVRETE - Au détour de la crise sanitaire, des paniers alimentaires « suspendus » surgissent sur les trottoirs de Toulouse. Une solidarité « système D », souple et anonyme



LES GLANAGES SOLIDAIRES

ardins de Noé Les légumes moches et leurs vertus



Le RADIS: une Restauration Antigaspi à Douple Impact Social



Le RADIS, dernier né des projets d'innovation sociale d'Emmaüs Défi, poursuit trois objectifs sociaux et environnementaux : améliorer l'offre de restauration pour les personnes en situation de précarité, créer des parcours d'insertion professionnelle dans des secteurs porteurs, et lutter contre le gaspillage alimentaire. Le RADIS est un projet co-construit par Baluchon, traiteur solidaire et entreprise d'insertion, et Emmaüs Défi, par l'intermédiaire de son entreprise d'insertion en logistique (L'Équipage).

Reportage - Social

A propos de SOLAAL



Alimentation

Antigaspillage, solidarité, partage... bienvenue dans le mouvement « freegan »



Contraction des termes « free » (« libre, gratuit », en anglais) et « véganisme » (le mode de vie sans recours aux produits animaliers), le « freeganisme » est davantage qu'un engagement militant contre le gaspillage alimentaire : un acte contre nos sociétés matérialistes et individualistes.

Quand l'antigaspi permet l'insertion

des travailleurs handicapés

Reporterre

Des entreprises et associations d'insertion font fabriquer des produits par des travailleurs handicapés ou éloignés de l'emploi à partir d'invendus alimentaires. Un engagement social et écologique, selon leurs dirigeants. Mais qui dépend des

Châlons-en-Champagne: des marchés solidaires et anti-gaspillage



### Un contexte territorial agricole spécifique

La stratégie pour l'alimentation en région Centre Val de Loire (2017-2021) est de « permettre aux habitants et aux touristes de choisir au quotidien une alimentation locale, biologique, diversifiée, sans gaspillage et à portée de tous ».

Dans son SRADDET (2023), la Région Centre Val de Loire vise une réduction de 80 % des déchets alimentaires entre 2013 et 2031.

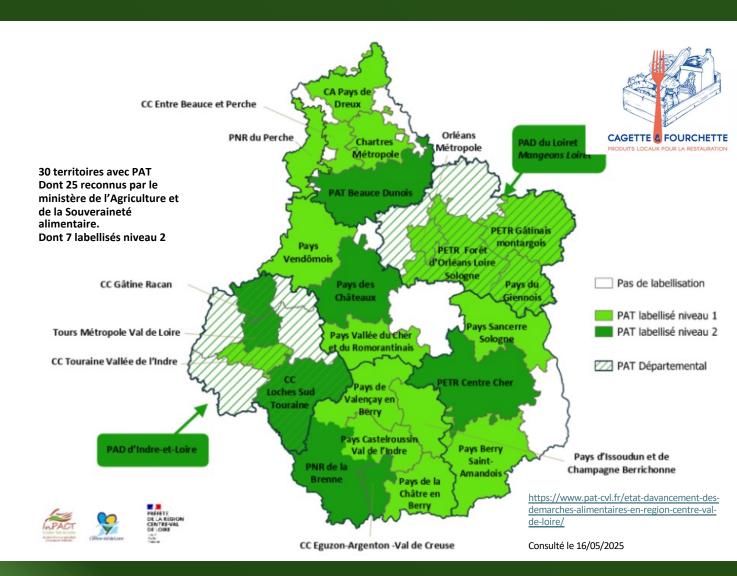
Elle compte sur les PAT (Intercommunalités, PETR, Agglomérations) en associant la recherche d'une alimentation qualitative, relocalisée, à la prévention des déchets.

- À recontextualiser dans la réalité agricole du Centre Val de Loire : offre locale qui reste limitée, notamment en bio, et peu variée malgré quelques secteurs maraichers et fruitiers emblématiques ...
  - Plus de 60% d'exploitations en grandes cultures en filière longue –
  - L'agriculture biologique : 4.9 % de la surface agricole (SAU) en 2023 (10.4 % en France): place la région au treizième rang métropolitain (Agence Bio, 2023) ;
  - 14 % des exploitations sont sous SIQO, soit la 9ème place nationale, et 20 % pratiquent les circuits-courts au 8ème rang national (RGA 2020); mais viticulture principalement.

### État des lieux des PAT en région Centre Val de Loire en 2024

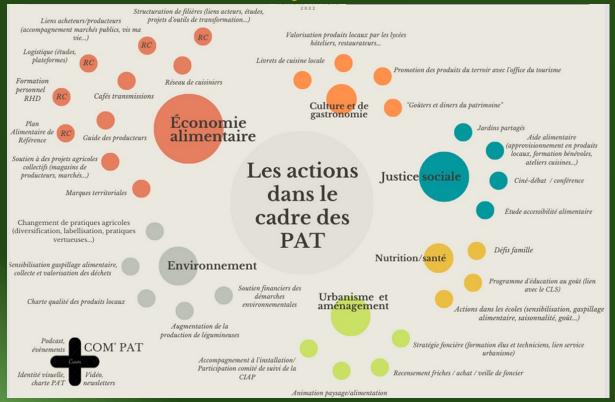






### Rapport de suivi des PAT en région Centre Val de Loire (2023)

Rapport annuel de suivi des PAT en Centre Val de Loire et Base de données « France PAT sur L'Observatoire national des PAT et réseau régional PAT CVL



Les actions de « Justice alimentaire » relèvent encore souvent d'études (cartographie/inventaire), mais aussi du recensement d'actions déjà en place comme « jardins partagés » et en émergence Selon le dernier bilan annuel d'avancement des PAT réalisé par InPACT Centre (situation 2023):

Des actions très centrées sur l'économie alimentaire et notamment sur la restauration collective pour s'aligner avec la loi EGalim.

Les actions de prévention du GA apparaissent comme sousélément très discrets de « nutrition santé » et actions dans les écoles, ou « environnement-déchets »....

Une certaine dispersion des actions et des acteurs locaux manque de « réseaux ».

### II) GASPILAG (2020-2024)

Cinq biais méthodologiques de traduction locale des actions de prévention du GA

### **GASPILAG**

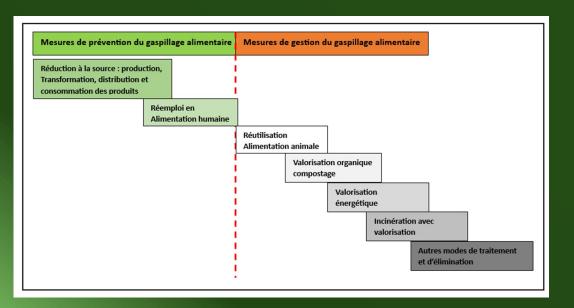


https://gaspilag.univ-tours.fr

### 1. La difficulté des mesures comparatives du gaspillage alimentaire

- Définitions des contours et contenus du GA : mal stabilisés, changements de définitions, comparaisons impossibles
- Compréhensions et perceptions diverses (compost)
- Dimension « politique » des délimitations du GA (Mourad, 2018); report sur le consommateur final
- Traité comme un sujet technique sans considérer le changement vers plus de sobriété

alimentaire



| bleau 1 - Différences de périmètres de gaspillage alimentaire comptabilisés en 2016 et |   |   |  |
|--|---|---|--|
|  | Données 2016 (ADEME)                    | Données 2020<br>(EUROSTAT)              |  |
| Pertes à la récolte  | comptabilisé comme<br>du gaspillage     | non comptabilisé comme<br>du gaspillage |  |
| Valorisation animale   | comptabilisé comme<br>du gaspillage     | non comptabilisé comme<br>du gaspillage |  |
| Non consommable (os, épluchures, etc,)   | non comptabilisé<br>comme du gaspillage | comptabilisé comme du<br>gaspillage     |  |

|                | Définition   | Définition  |
|----------------|--------------|-------------|
|                | 2016         | 2020        |
| Poids du       | 10 M° de t   | 8.7 M° de t |
| GA : total     | (18 % de la  |             |
|                | P°           |             |
|                | alimentaire) |             |
| Part liée à la | 40 % en      | 47 % en     |
| C° finale      | valeur       | valeur      |

Approche particulière de la notion de « pertes » chez les producteurs biologiques dans le bio : le mode de distribution (le fait que ce soit en AMAP ou local) compte plus que le fait que le produit soit bio pour prévenir le GA

## 2. Compréhension locale de la notion de « qualité » en restauration collective et scolaire

- Une qualité globale au moment, de la pause méridienne : pas que l'alimentation, le repas, les plats de la cuisine
- Souvent, revendication de qualité par le « le fait maison », "la cuisine traditionnelle", mais le niveau de GA reste élevé: les enfants sont peu réceptifs
- Manque de formation des cuisiniers pour travailler les produits végétaux et biologiques : peut générer beaucoup de restes







**Mont Près Chambord** 

# 3. La prévention du GA est coûteuse : équipements de cuisine et personnels, animation et sensibilisation, outils de transformation des produits

- Mutualisation d'outils techniques : conserveries, légumeries etc... (développement local et insertion)
- MAIS la mutualisation dans le cadre du recyclage des produits a ses limites:
  - La prévention (sobriété)/recyclage(économie circulaire); maintenir un certain niveau de GA pour approvisionner et rentabiliser ces outils de transformation?
- Regrouper les services de cantines en système de cuisines centrales avec satellites :
  - produisent plus de GA (chaine du froid...)
  - MAIS, massification des achats qui permet l'achat de produits bio, de qualité à moindre coût...



La conserverie bio et anti-gaspi de Bou vient d'ouvrir : " Ce n'est que le début de l'aventure"





4. Les communes les plus investies dans une approche environnementale plu globale cherchent à développer l'offre maraichère locale et bio

MAIS, problèmes d'adéquation notamment pour la restauration collective

- de quantités (trop ou trop peu) et d'offre de produits locaux (lentilles, blé (farines), pommes, abattoirs locaux); logistique et transports aussi
- De calendrier : le temps scolaire est assez limité et décalé par rapport aux périodes de production



# 5.Un effet levier de la "qualité", "bio" et "produit local" sur la prévention du GA:

- Existe un effet de « gestion comptable » : gérer au plus près les approvisionnements tout en augmentant la part de bio (et local), mais au prix de
  - réduction systématique des portions (viande) et des quantités d'approvisionnement.
  - réduction de nombre de plats par repas: critiques des parents
- Faibles possibilités d'approvisionnement local en produits bio : achats en filière longue: ce bio là est-il finalement "soutenable"?
- L'offre bio peut s'inscrire dans une approche solidaire affirmée : repas à un euro, tarification sociale
   Mais on évite de le dire....

**Commune de Courtenay** 



### **Label Ecocert «En Cuisine»**

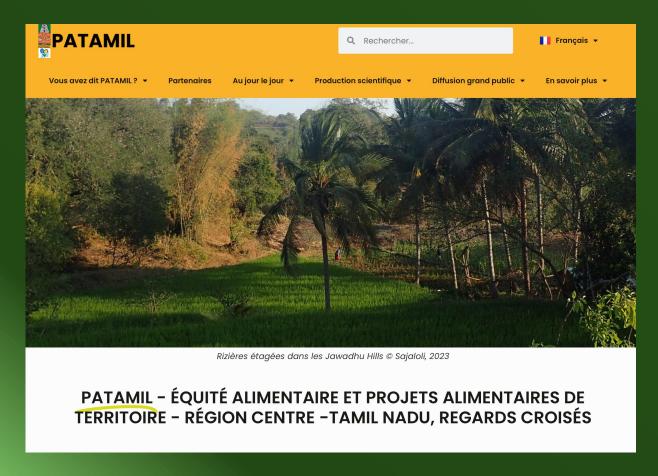
S'engager pour une restauration collective durable +bio +locale +saine



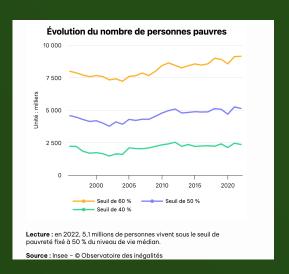


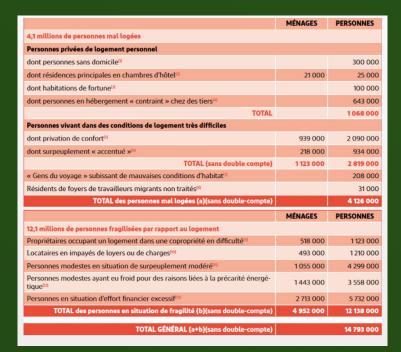
### III. PATAMIL (2022-2025)

Quatre biais organisationnels dans la volonté de justice alimentaire et la mise en œuvre de l'aide alimentaire











La France compte 5,1 millions de pauvres si l'on fixe le <u>seuil de pauvreté</u> à 50 % du niveau de vie médian et 9,1 millions si l'on utilise le seuil de 60 %. Dans le premier cas, le taux de pauvreté est de 8,1 % et, dans le second, de 14,4 %. Quel que soit le seuil utilisé, la pauvreté augmente en France depuis le milieu des années 2000.

"Il n'a jamais été facile d'être pauvre, mais maintenant c'est pire." Prononcée par Fiona Lazaar, présidente du CNLE (Conseil national des politiques de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale) en exergue du rapport sur la pauvreté remis au Premier ministre en mai 2021.

L'un des signes les plus frappants de cette crise est l'explosion de l'aide alimentaire : le nombre de bénéficiaires est estimé à plus de 8 millions de personnes à l'automne 2020, alors qu'il se situe autour de 5,5 millions en temps normal<sup>7</sup>, un chiffre déjà alarmant et en progression depuis 2008 où on comptait moins de 3 millions de bénéficiaires.

Autre signal fort : le nombre d'allocataires du revenu de solidarité active (RSA) a fortement augmenté depuis le début de la crise sanitaire (150 000 nouveaux bénéficiaires), pour atteindre 2,1 millions en octobre 2020, soit une augmentation de 8,5 % par rapport à octobre 2019<sup>8</sup>.



### De 12 à 16%. En 2022, la progression de la précarité alimentaire est fulgurante

Entre juillet et novembre 2022, le pourcentage de la population touchée par la précarité alimentaire est passe de 12% à 16%. Autrement dit, un Français sur six ne mange pas à sa faim aujourd'hui selon le Credoc, le Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie. Dingue. En comparaison, elle a augmenté de 3% entre 2016 et 2022... Avec un autre angle, le nombre de personnes se tournant vers les banques alimentaires a triplé en 10 ans (de 820 000 en 2011 à 2,4 millions en 2022).

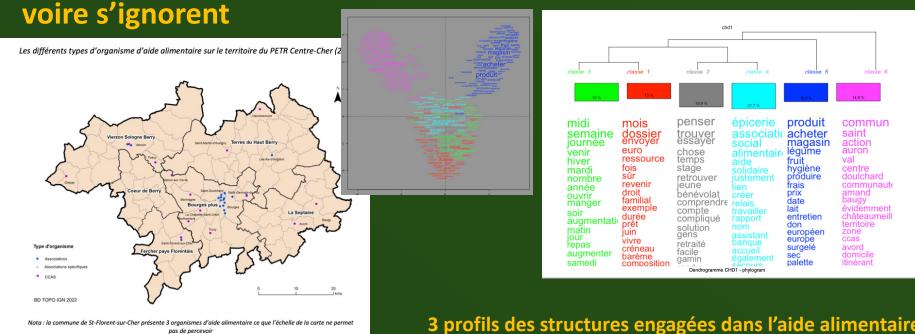
### Un tiers de nouveaux bénéficiaires en 2022

L'année 2022 a été particulièrement douloureuse. Durant cette année, on relève que plus d'un tiers des personnes se rendant dans les structures d'aide alimentaire sont de nouvelles bénéficiaires (d'après une enquête que le réseau des banques alimentaires réalise tous les deux ans, dans l'édition publiée le 20 mars 2022). Ajoutons que cette précarité touche 24 % des moins de 40 ans. Les jeunes sont en première ligne : le chiffre est moindre chez les 50-59 ans (17%).

Une personne sur deux dans le besoin n'a pas recours à l'aide alimentaire. La honte, l'ignorance de ses droits ou l'impossibilité d'atteindre les centres de distribution... expliquent cet écart.

Par delà la question de morale politique (est-il juste qu'en France, 7ème puissance économique du monde avec seulement 67 millions d'habitants, 15% de la population ne parvient pas à se nourrir correctement ?), l'aide alimentaire est en crise et connaît 4 biais organisationnels

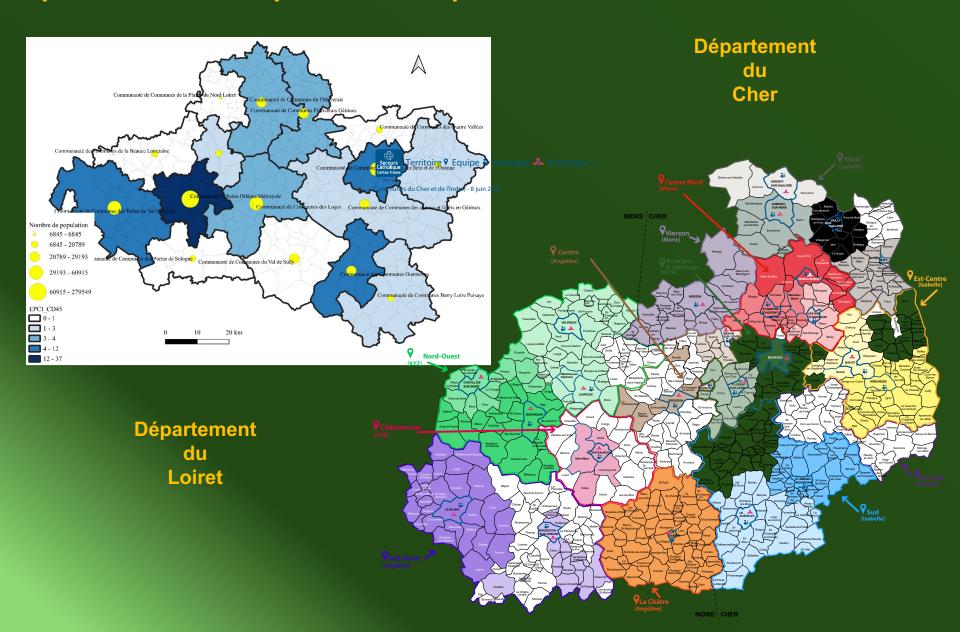
1. Le système actuel confié à des structures non étatiques éclatées met en concurrence les acteurs qui agissent sans concertation,



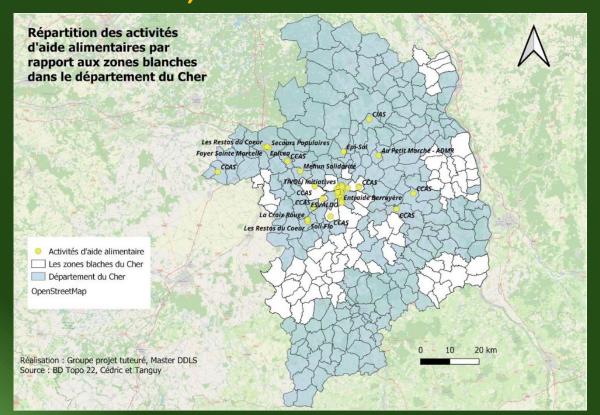
43 organismes dans le PETR Centre-Cher (29 associations, 14 Centres Communaux d'Actions Sociales) /40% de colis alimentaires, 35% d'épicerie

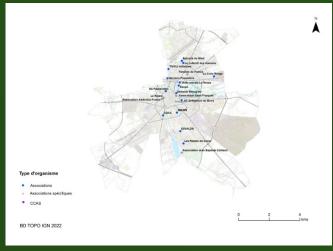
- 3 profils des structures engagées dans l'aide alimentaire
- Les grandes structures affiliées avec salariés et de nombreux bénévoles qui interviennent en milieu urbain (classe 5)
- Centres Communaux d'Actions Sociales interviennent en milieu rural (classe 6)
- Les structures bénévoles locales disséminées sur le territoire (classes 1, 2, 3 et 4)

# 2. D'où l'existence de zones blanches où des poches d'extrême pauvreté ne sont pas atteintes par l'aide alimentaire



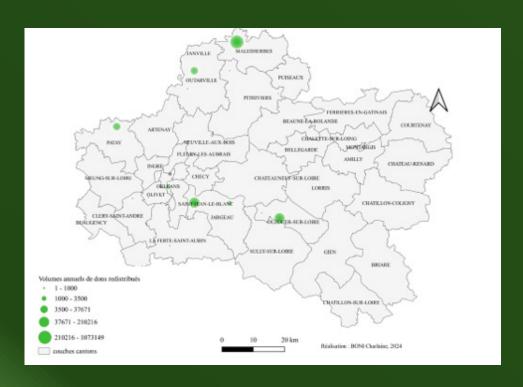
# 3. et, a contrario, de zones où de nombreuses structures interviennent, d'où l'existence de conflits





Dans le même temps, les zones urbaines sont couvertes par plusieurs structures d'aide alimentaire, ce qui entraîne des concurrences, voire des conflits, entre tous ces acteurs

### 4. Le don de la honte





Épice solidaire de Ferrières en Gâtinais

Don de agriculteurs organisés par SOLAAL 2015-2023

En amont de la chaine d'approvisionnement, les producteurs ont honte de donner

En aval, la honte de recevoir, notamment en milieu rural, conduit à multiplier les déplacements ou à refuser l'aide alimentaire

### IV. CONCLUSION

- 1. Difficulté de « faire réseau » en raison des concurrences, de l'éclatement des structures et des niveaux de compétence, et ce tant pour GA que pour AA
- 2. Dissocier le gaspillage alimentaire de l'aide alimentaire
- 3. Non intégration des secteurs amont et aval dans la mise en œuvre du GA et de l'AA
- 4. Non prise en compte des caractéristiques sociales et culturelles des aidés (ménages âgés en milieu rural versus famille monoparentale avec jeunes enfants en milieu urbain)

### **Quelques perspectives:**

- 1. Points d'entrée égalitaires et solidaires dans les cantines scolaires (Courtenay)
- 2. Multiplication des initiatives locales innovantes (Tiers lieux nourriciers, monnaies locales...)
- 3. Gravité de la situation alimentaire (effet ciseau entre baisse des dons et explosion des demandes) conduit à une meilleure structuration des réseaux (ALERTE)
- 4. Avancées de la sécurité sociale Alimentaire